

Handball / Le point après le 16^e EuroTournoi

« On a invité des amis... »

L'EuroTournoi s'est achevé, dimanche dans un Rhenus chaud bouillant, par le succès des Allemands de Hambourg. Tant au niveau sportif qu'au niveau de l'engouement, cette seizième édition est sans doute la plus aboutie.

■ Christian Carl et Christophe Celeny se sont réveillés fatigués hier matin. C'est que le président et le directeur de l'EuroTournoi n'ont pas chômé ces derniers mois, les quatre jours du tournoi ayant été peut-être les plus reposants – on va plutôt dire les moins fatigants – depuis longtemps.

Fatigués sans doute, mais avant tout satisfaits, tant ce 16^e ET a été un succès, sur le plan sportif comme sur le plan de l'engouement.

« On a invité des amis à la maison, lâche Christian Carl. De les voir repartir heureux et de savoir le public comblé nous remplit d'aise. Le but que nous nous étions fixé a été atteint. »

« La plus belle des récompenses »

Christophe Celeny va dans le même sens lorsqu'il se félicite du succès rencontré par ce que d'aucuns, parmi les plus connaisseurs, qualifient de plus grand tournoi au monde.

« Cet engouement est pour nous tous la plus belle des récompenses, la preuve aussi, s'il en fallait encore une, qu'il y a un public handball en Alsace. »

Alors qu'un mois plus tôt l'équipe de France de basket estampillée NBA avait peiné pour meubler le Rhenus, l'ET a attiré 16 500 personnes en



Christian Carl (à gauche) et Christophe Celeny : fatigués, mais heureux... (-)

quatre jours, les finales, dimanche, ayant fait le plein.

« L'EuroTournoi a fait un grand bond en avant en ce qui concerne le public, continue Christian Carl. Il a non seulement été plus nombreux cette année, mais plus participant aussi. »

Le public a suivi, mais comment pouvait-il en être autrement au vu du programme présenté? Durant quatre jours, l'ET a proposé des matches haut de gamme, offert aux amateurs alsaciens ce qui se fait de mieux actuellement (avec Ciudad Real et Kiel).

« L'ET ressemble à une recette de cuisine »

« Nous avons déjà attiré de grosses cylindrées comme Ciudad Real (double vainqueur de la Ligue des champions), poursuit Christophe Celeny. Mais rarement, si ce n'est jamais, le plateau n'a été aussi dense. Nous avons fait le pari de présenter différents styles, des Nordiques, des Russes, des Allemands et des Français, et la sauce a vraiment bien pris. Au final, l'ET ressemble à une recette de cuisine. On choisit des ingrédients parmi les meil-

leurs, mais on ne sait pas à quoi ressemblera finalement le plat. Il a visiblement été très apprécié... »

Même si certains ont pu être déçus par la dernière place de Chambéry – le club et les joueurs ont été perturbés par le feuilleton Narcisse –, ce 16^e EuroTournoi a effectivement atteint les sommets. La faute à quelques-uns, sur le terrain comme dans les tribunes.

« Il y a eu un effet Niko (Karabatic), c'est évident, constate Christian Carl. Mais le talent n'a pas manqué, au sein des équipes étrangères comme

chez les Français. J'ai notamment aimé, comme d'autres sans doute, le visage montré par « Mika » Guigou, définitivement installé dans son statut de joueur de très haut niveau. »

Les joueurs et ceux qui ne le sont plus

Et puis les autres, pas (ou plus) forcément joueurs. Ceux de passage et qui font que l'ET a définitivement gagné son rang de tournoi référence. Daniel Costantini, le parrain de cette manifestation, et Claude Onesta, son successeur au poste d'entraîneur d'une équipe de France surfant sur la vague du succès. Jackson Richardson aussi, venu en ami, tout comme Bertrand Gille, tout juste opéré d'un tendon d'Achille.

« Autant de figures emblématiques du hand français qui contribuent au succès de ce tournoi », termine Christophe Celeny, heureux de constater que les seuls retours sont « félicitations, satisfactions et remerciements. »

L'ET vaut bien ça parce qu'il est ce que ses organisateurs en ont fait, un rendez-vous prisé ou amitié rime avec qualité. Et comment, à ce niveau-là, ne pas tirer un grand coup de chapeau à ces presque 120 bénévoles sans lesquels rien ne serait? Hommage leur est rendu. Et... vivement l'année prochaine!

A.V.

Cyclisme / Le Regio-Tour réservé pour la première fois aux juniors

Prometteur pour l'avenir

■ Réservé pour la première fois aux juniors (17-18 ans), le Regio-Tour a brillamment réussi son examen de passage. La course s'est révélée riche en promesses pour l'avenir.

Pour bien apprécier cette édition 2009, il faut dissiper d'abord un énorme malentendu. C'est à une épreuve pour les juniors que l'on a assisté, toute comparaison avec le passé serait erronée, car il n'est pas possible de mettre sur un pied d'égalité les coureurs professionnels des années précédentes et les gamins en lice la semaine dernière.

Comme le Tour de l'Avenir

Bien sûr qu'il y avait moins de monde au bord des routes! Comme le faisait remarquer Rudi Renz, le patron de l'épreuve, les gens ont préféré, avec le beau temps, aller à la piscine. Encore qu'à l'arrivée, le dernier jour, dans le Kaiserstuhl, le public était à peine moins nombreux qu'en 2008. Répétons-le, il s'agissait de juniors et dans cette catégorie, les records d'affluence ont sûrement été battus!

L'organisation était parfaite: en réalité, les jeunes coureurs ont bénéficié des mêmes prestations que les pro-

fessionnels. L'Allemand Bernhard Baldinger, entraîneur national du Luxembourg, insistait sur ce point: « C'est du niveau d'ASO, en particulier du Tour de l'Avenir avec lequel le Regio-Tour peut rivaliser. C'est une organisation cinq étoiles! »

Même avis de la part de Gaby Klem, l'organisateur de Lutterbach: « Sans être le moins du monde désobligeant, c'était presque trop! »

La position des sponsors

Après les affaires de dopage de ces dernières années, il y a eu, en Allemagne une véritable levée de boucliers contre les coureurs professionnels

« Les juniors ont constitué le meilleur compromis imposé à l'organisateur, estime Bernhard Baldinger. C'est un choix des politiques allemands qui ne voulaient plus entendre parler de professionnels et pas davantage d'espoirs déjà accusés de se dopage. »

L'argument politique, Rudi Renz le balaie d'un revers de la main et insiste sur la décision des sponsors: « C'est d'eux que tout va dépendre. Rothaus s'était juste engagé pour un an avec les juniors. Il est trop tôt pour dire quoi que ce soit. J'attends qu'on fasse ensemble le bilan de 2009. »



Le junior allemand Ron Pfeifer, vainqueur du Régio-Tour (en maillot jaune au centre), sur le podium final, dimanche dernier à Vogtburg. (Photo DNA - Laurent Habersetzer)

Une épreuve à pérenniser

Sur le plan sportif, Renz et Klem ont été séduits par la fraîcheur des jeunes coureurs, leur absence de calcul, leur spontanéité, leur joie de courir.

Il n'y avait d'ailleurs qu'à voir, à l'arrivée, les sourires des garçons de l'équipe régionale française, prêts à repartir pour une nouvelle aventure, même en sachant maintenant ce qui les attendra. Leur directeur sportif Joseph Mumbach était lui aussi ravi:

« Je ramène cinq coureurs sur six. Pour une équipe montée quatre ou cinq jours seulement avant le départ, où personne ne se connaissait, c'est pas mal! »

Les vedettes ont été incontestablement allemandes, en particulier le trio Jascha Sutterlin - le fils d'Harald, l'excellent coureur badois d'il y a vingt ans - Michael Koch et Alexander Krieger, pourtant

devancé par leur compatriote de la formation régionale de Rhénanie/Hambourg Ron

Pfeifer. En réalité, le garçon avait été remplaçant aux mondiaux de Moscou, il y a deux semaines.

« Il faut que le Regio-Tour junior tienne absolument l'an prochain, souhaite Bernhard Baldinger. Mais je souhaite la participation de quatre équipes françaises (sélection nationale, Alsace, Lorraine, Franche-Comté). » Un vœu pieux tant que les championnats de France des jeunes se dérouleront pendant le Regio-Tour.

G.C.

CYCLISME

Gaoua et Welter, mention bien

■ Cédric Gaoua et Thomas Welter (Team Meder Haguenau) ont livré une belle course, dimanche à Vendôme, lors du championnat de France espoirs. Ils sont 21^e et 23^e à l'arrivée à plus de deux minutes d'Alexandre Lemair (Barentin).

« C'est le meilleur résultat que l'on pouvait attendre d'eux, estime Alain Vigneron, le conseiller technique sportif, satisfait de l'état d'esprit affiché par les deux garçons. Le contexte était relevé, 77 classés et 60 abandons, c'est dire le niveau. Ils ont été fidèles à ce que j'espérais. Le comportement de Thomas est d'autant plus remarquable, qu'il a su se relever après sa déception du contre-la-montre de jeudi, terminé à l'avant-dernière place. Il a un vrai tempérament de coureur, il a gardé son enthousiasme et représente un exemple pour nos jeunes. »

Les autres Alsaciens en lice, à savoir Mathieu Teychenne Coutet, le Fédinois licencié en Savoie, Édouard Lauber (AC Thann) et Renaud Vincent (Haguenau) ont pris respectivement les 43^e (à 4'29"), 53^e (à 11'11") et 57^e places (à 12'04").

« Le seul regret vaut pour Édouard Lauber, qui aurait pu suivre ses deux coéquipiers, mais qui s'est fait piéger par manque de témérité, lorsqu'il a fallu froter » précise encore Alain Vigneron.

Kern au Tour du Poitou-Charentes

Le 23^e Tour du Poitou-Charentes accueille trois vainqueurs d'étape du dernier Tour, le Norvégien Thor Hushovd, l'Allemand Heinrich Haussler (Cervélo) et le Danois Nicki Sørensen (Saxo Bank).

Les Français, au sein d'une forte délégation de neuf équipes, tenteront de succéder à Benoît Vaugrenard (Française des jeux), qui sera au départ, aujourd'hui à Châtelailon-Plage.

Dimitri Champion, auréolé de son titre de champion de France, sera en lice au sein de l'équipe Bretagne-Schuller, tout comme Christophe Kern (Cofidis), deuxième derrière Brice Feillu de la 1^{ère} étape de montagne du Tour de France entre Barcelone et Arcalis (Andorre).

La journée de jeudi devrait être déterminante avec un contre-la-montre individuel de 22,6 km autour de Monts-sur-Guesnes (Vienne), le matin, et une épreuve en ligne entre Monts-sur-Guesnes et Loudun (98,5 km), l'après-midi.

LES ALSACIENS A LA « LOUIS PASTEUR ». – Plusieurs coureurs alsaciens ont participé à la cyclo sportive « La Louis Pasteur » à Dôle (Jura), sur le Grand parcours long de 178 km.

Le classement: 1. Jean-Charles Martin; 4. Hervé Gebel (AC Thann) à 1'11"; 13. Hubert Gully (Ste-Croix-en-Plaine) à 3'23"; 36. Daniel Fricker à 10'14"; 44. Eric Goergen (Ste-Croix-en-Plaine) à 14'16"; 104. Didier Biausque (AC Thann) à 40'02"; 106. Monique Gallo (AC Thann) à 40'02"; 158. François Langlo (VCS Altkirch) à 1h05'02".